

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 11

Artikel: Le miel accélère la combustion de l'alcool dans l'organisme
Autor: Zimmermann, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La plupart d'entre vous achètent des cadres non montés qu'ils clouent eux-mêmes à leurs moments perdus. Vous pouvez commencer ce travail en novembre déjà. La seule chose à ne pas faire à l'avance est de tendre les fils qui peuvent par contre être déjà passés.

N'oubliez pas d'envoyer votre cire au fabricant de feuilles gaufrées en mentionnant votre système.

Si vous n'avez pas encore lavé vos cuves, extracteur, bidons vides, mieux vaut attendre au printemps par un beau jour de soleil. Le miel empêche la rouille tandis qu'un lavage hors de saison, suivi d'un séchage insuffisant, serait désastreux.

Les soirées s'allongeant, vous pourrez les occuper utilement, délaissant quelque peu radio et télé, pour vous instruire au moyen des nombreux ouvrages apicoles mis gratuitement à votre disposition par la bibliothèque de la SAR.

Nous nous sommes allongé plus que nous le pensions. Ce sera tout pour ce mois. Nous traiterons encore d'autres sujets intéressants en décembre prochain.

A tous santé et bon courage pour affronter les mois qui viennent.

Marchissy, le 11 octobre 1968.

Ed. Bassin.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LE MIEL ACCÉLÈRE LA COMBUSTION DE L'ALCOOL DANS L'ORGANISME

L'alcool que nous consommons est transformé dans l'organisme en eau et en gaz carbonique. Son élimination est très lente, on compte 100 à 200 mg par kilo de poids corporel et par heure, taux qui est constant, quelle que soit la quantité absorbée.

On a cherché, depuis fort longtemps, probablement depuis que l'homme use de boissons alcooliques, à accélérer cette élimination. Les remèdes de bonne femme proposés sont nombreux (café, infusions diverses, ammoniacque, aspirine, etc.), mais aucun de ces « dégrisants » n'est efficace. On a donc cherché mieux.

Le Dr Gaston Pawan, de la Medical School de Londres, s'est penché sur ce problème. Il affirme avoir obtenu de bons résultats en utilisant le fructose, sucre qui abonde dans les fruits et plus particulièrement dans le miel. Sous l'effet de ce sucre, l'élimination serait accélérée de 25 à 30 %. Il est probable, affirme ce

savant, que le fructose se combine avec l'alcool et que sous cette forme il est stocké dans l'organisme et utilisé dans le travail musculaire.

Je lis dans le journal « Touring » de septembre dernier qu'en Allemagne on cherche fébrilement des « dégrisants » qui permettraient aux conducteurs de véhicules automobiles de boire et de conduire. Le plus récent « dégrisant » mis sur le marché porte le nom prometteur d'Almi, soit d'« Alcool Minus ». Il est composé de miel pur, d'acides organiques et de vitamines du groupe B. L'Institut de médecine légale qui a testé ce produit est arrivé à la conclusion qu'il n'avait qu'une efficacité très relative.

Il ne faut donc pas se faire d'illusions. Actuellement, il n'existe aucun « dégrisant » et le plus sûr moyen reste pour l'automobiliste une très grande modération dans l'usage des boissons alcooliques s'il ne veut pas atteindre le 0,8 ‰ fatidique !

Paul Zimmermann.



ÉCHOS DE PARTOUT

DU NOUVEAU SUR L'ESSAIMAGE

Au moment de l'essaimage, il est excessivement rare que la colonie se sépare en deux parties égales ; en moyenne, 66 % des abeilles se joindraient à l'essaim, tandis que le 34 % restant demeure à la ruche. Plus les colonies sont faibles, plus la proportion d'abeilles partant avec l'essaim est grande. On a souvent constaté que la colonie reste calme jusqu'au dernier moment avant l'essaimage ; dix à quinze minutes avant, l'agitation commence en général.

L'essaim comprend des abeilles de tous âges, certaines n'ont encore jamais volé. Il est bien difficile de dire quelles abeilles participeront à l'échappée. On marqua les abeilles de cinq colonies qui avaient essaimé et on rendit les essaims à la souche d'où ils provenaient. De nouveaux essaimages se produisirent vingt-quatre ou quarante-huit heures plus tard. On constata que certaines abeilles qui étaient demeurées à la souche lors du premier essaimage faisaient partie du deuxième essaim, et qu'au contraire, certaines abeilles qu'on avait décomptées dans le premier essaim étaient par la suite demeurées à la ruche.